

# Editorial

Qu'est-ce qui a fait et fera le succès de l'andrologie ? Pourquoi des spécialistes très " pointus " dans leurs disciplines d'origine, urologie, biologie de la reproduction, sexologie, psychiatrie, endocrinologie, et d'autres encore, éprouvent-ils l'impérieuse nécessité de se réunir pour échanger et mutuellement enrichir leur expérience ? En d'autres termes, comment expliquer que les connaissances nouvelles, amplement légitimées par la marche du progrès scientifique au sein d'unités hautement spécialisées, aient besoin de ce retour dans le creuset andrologique ?

Sans rejoindre Alexis Carrel pour qui " l'éminence même d'un spécialiste le rend plus dangereux ", la réponse semble contenue dans l'évolution de la médecine moderne, convaincue de la nécessité d'une prise en charge globale de l'individu. Le symptôme andrologique n'est souvent que la partie émergente d'un désordre plus profond qu'il convient d'identifier et de prendre en compte. Ambitieux programme, rendu plus que jamais nécessaire par le vieillissement d'une population masculine qui, en meilleure santé globale que la génération précédente au même âge, ajoute légitimement à ses demandes le désir d'un vieillissement plus harmonieux, donc d'une meilleure qualité de vie. L'urologue doit désormais savoir s'enquérir de l'état cardio-vasculaire de son consultant andrologique, comme le sexologue doit connaître l'existence d'étiologies curables d'hypofertilités masculines, l'endocrinologue l'influence néfaste des troubles urinaires du bas appareil sur les capacités érectiles, le biologiste de la reproduction le retentissement psychique du déficit androgène...

C'est à l'andrologie que revient le double rôle de s'approprier cette vision tout à la fois spécialisée et holistique de la santé masculine, puis de peaufiner les messages qui seront diffusés à l'ensemble de la communauté médicale chargée de reconstituer le puzzle des symptômes évidents ou masqués. C'est une mission difficile, mais elle est essentielle car mon tout est un Homme.

**Jacques TOSTAIN**

*Responsable du Comité d'Andrologie de l'Association Française d'Urologie*